

BRISE DE TERRE

Joëlle Gay

Si mon expérience du paysage s'enracine toujours dans un lieu particulier, ce particulier aime toujours d'autres lieux, d'autres mobiliers du monde. Ainsi *Brise de Terre* comme *Sœur Océanique* font partie d'un ensemble de pièces, îles de l'archipel *Les Hissés*, où la mer lie plus qu'elle ne sépare.

J'ai un vœu enfantin persistant, celui de m'inscrire dans l'évidence d'un monde où les cultures, les êtres, les imaginaires, du proche et du lointain, entreraient en relation hors territoire fermé, tels des îles d'un archipel. Cette pensée *archipélique* investit par le poète et écrivain Édouard Glissant se manifeste dans le travail par des appositions, cohabitations, correspondances de formes et d'intentions non prévisibles. Je convie et reconduis tout autant des gestes, pratiques, mobilier issus des peuples premiers que diverses cultures de proximité géographique, une manière de rendre visible, audible mon lien et mon profond attachement à une *identité-rhizome*.

J'observe les pots, les jarres, les cruches, les vases, j'apprécie leur creux, leur diversité, leur pertinence et leur justesse. Justesse dans la prise en main, justesse du bec verseur d'où l'eau s'écoule. J'ai une tendresse, un intérêt puissant pour ces objets. J'aime leur modestie, leur retrait, ils me parlent de sculpture, d'eau douce, de ma main et de celles des autres.

Je fais confiance à mes cueillettes, aux matériaux glanés, à ceux qui me regardent. En dormance dans l'atelier, ils peuvent rester ainsi un jour, des mois à voisiner des pièces en train de se faire. Puis, de manière inattendue, selon une logique de coévolution des ensembles en présence, certains s'activent. Il y a plusieurs mois, j'ai fixé un boomerang au mur comme on accroche un cintre au clou - laissé là - et ce, tout en poursuivant la réalisation des vases et des outres d'eau.

Un jour d'évidence, j'ai commencé à modeler un boomerang en grès, puis dix, puis vingt... Établissant un niveau du regard, une ponctuation, ils rehaussent le ciel et déterminent un dessus, un dessous. Mes boomerangs ne volent pas. Ils ne sont ni conçus pour voler, ni disposés pour feindre un aérodynamisme illusoire, mais s'inscrivent dans l'espace du mur tel un motif, une crête, un horizon ; la mer.

"J'ai conservé toutes les gouttes d'eau qui ont fait déborder mes vases".

Éric Chevillard